

PARACHA MICHPATIM – משפטים

Chaque personne doit faire rentrer Chabat avec les horaires de la communauté qu'il fréquente
JERUSALEM Entrée : 16h50 • Sortie : 18h09 PARIS-IDF: 18h03 • 19h11 Tel-Aviv 17h12 • 18h10
Marseille 17h59 • 19h02 Miami 18h00 • 18h54 Palerme 17h33 • 18h33

Résumé des points principaux de notre Paracha:

Après la révélation au Mont Sinaï, D-ieu transmet au peuple juif une série de lois. Une première partie est constituée de commandements d'ordre social (interdiction du meurtre, du kidnapping, du vol, les lois des dommages corporels ou financiers, les règles régissant les tribunaux, etc...). IL transmet aussi le devoir de respecter l'étranger, ainsi que les commandements liés au Chabat, l'année chabatique (la chémita), les trois fêtes de pèlerinage (Pessa'h, Chavouot et Souccot) et les prélèvements agricoles qu'il convient d'offrir à cette occasion à Jérusalem.

Nous trouvons enfin l'interdiction de mélanger du lait et de la viande ainsi que le devoir de la prière. Hachem annonce à Moché que dorénavant un ange conduira ses enfants. IL renouvelle la promesse de donner au peuple juif la Terre Promise et l'enjoint de se garder d'adopter les comportements païens de ceux qui y résident. Le peuple juif s'engage dans les termes « Nous ferons et nous écouterons » ce que D-ieu nous demande. Laisant la charge du camp à Aharon et 'Hour (le fils de Myriam), Moché monte sur le Mont Sinaï pour une période de 40 jours et 40 nuits afin d'y recevoir la Torah...

**Ce Chabat בעז"ה nous bénirons le mois d'Adar. ROCH H'ODECH ADAR :
Jeudi 27 au soir, Vendredi 28 Février et Samedi 1^{er} Mars 2025**

« ... Ce sera, quand il criera vers moi, (que) j'écouterai, car je (suis) miséricordieux. » (Michpatim 22,26)

Le Bné Yissa'har (Kislev 4,134) enseigne que l'on peut prier en louant Hachem. Par exemple, dans la bénédiction de la Amida, lorsque nous disons "le guérisseur des malades", nous pouvons penser : "Tu (Hachem) guéris les malades, alors s'il te plaît, guéris tel et tel ..." Cette prière cachée dans la louange monte au ciel sans obstruction. Alors que les demandes habituelles peuvent être bloquées par des anges qui arguent de notre indignité, personne ne peut empêcher un juif de louer Hachem. Les louanges s'élèvent, Hachem lit entre les lignes et exauce la demande dissimulée dans la louange.

Le Noam Elimélé'h (Likouté Chochana) explique que l'on doit toujours prier pour son prochain. En effet, on ne peut pas faire grand-chose pour soi-même, puisque "une personne incarcérée ne peut pas se libérer elle-même de la prison" (guémara Béra'hot 5b). Cependant, on peut toujours prier pour son prochain. Par conséquent, chacun doit prier pour les autres, ce qui permettra à chacun de recevoir sa délivrance (de ses difficultés). Le Noam Elimélé'h poursuit en disant que la principale prière se fait par la pensée, et que les prières faites dans l'esprit ne peuvent pas être entravées par des forces nuisibles. Il interprète un passage de la guémara (Guittin 7a) en disant que si quelqu'un voit son ami se plaindre et avoir besoin d'aide, et qu'il reste silencieux, c'est-à-dire qu'il fait la prière pour lui avec ses pensées, Hachem exaucera la prière. (Source adaptation Aux Délices de la Torah)

« Alors qu'en ce qui concerne tous les autres traits de caractère, le fait de faire semblant est une faute grave, il n'en va pas de même lorsqu'il s'agit de la joie. Une personne est autorisée à effectuer des mouvements de joie et d'encouragement bien qu'elle ne ressente pas encore ces émotions dans son cœur, jusqu'à ce qu'Hachem l'aide à atteindre une véritable joie par ce biais. »
(Rabbi Mordé'haï Lérovitz - Torat Avot - n°3)

« Et celle-ci (sont) les ordonnances (המשפטים) que tu placeras devant eux. »
« Lorsque tu achèteras un esclave hébreu, ... »
(Michpatim 21-1, 2)

Après la section lue la semaine dernière (Yitro), les 10 commandements et la révélation divine au Mont Sinaï, nous aurions pu nous attendre à ce que la section suivante parle des règles du Chabat, de la construction du Michkane, des tefilines etc... Et pourtant, notre paracha démarre directement avec le respect dû à l'esclave, les devoirs envers le pauvre et le converti, la veuve et l'orphelin, les dommages causés à autrui etc... Pourquoi ? La Torah nous enseigne que celui qui recherche D-ieu 'en haut', doit d'abord commencer par le trouver en bas, au travers des commandements concernant les rapports à autrui. Le Chabat a lieu une fois par semaine, l'obligation d'aller au Temple concerne 3 fois par ans, les tefilines sont mis 1 fois par jour...mais ne pas vexer, ne pas léser, ne pas rabaisser l'autre, c'est tous les jours... plusieurs fois par jour... tout le temps...

L'Alter de Kelm, faisant l'éloge funèbre de son maître Rav Israël Salanter disparu le 25 Chevat 1883 dit : « Ce n'est pas une coïncidence si Rav Israël Salanter est parti la veille de Chabat Michpatim. Entre autres choses qu'il prêchait, il cherchait à élever les mitsvot entre l'homme et son prochain (ben Adam lah'aveiro). Son objectif était que ces mitsvot soient considérées aux yeux de tous comme aussi importantes que les mitsvot entre l'homme et D-ieu (ben Adam laMakom). Malheureusement, nous constatons que ce phénomène est encore courant aujourd'hui : Les gens font de grands efforts pour accomplir les mitsvot 'ben Adam laMakom', comme la cacherout, le loulav et Pessah, de la manière la plus optimale (ce qui est bien), mais ils n'accordent pas la même importance et le même empressement aux mitsvot 'ben Adam lah'aveiro'. Telle était la mission de vie de Rav Israël, et c'est fondamentalement le thème de la paracha Michpatim. »

Rav Yechiel Mordechai Gordon qui perdit sa famille en Europe, s'était installé à New York et s'était remarié. Son neveu vint d'Eretz Israël lui rendre visite en Amérique. Il prévint son oncle par le biais d'un télégramme indiquant qu'il arriverait vers minuit. Les aléas du voyage firent qu'il arriva à 3 heures du matin, et à sa grande surprise il vit son oncle (qui n'était plus un jeune homme) l'attendre dehors.

- « Mon oncle » dit-il « tu aurais pu aller dormir. Tu aurais pu laisser la porte ouverte ou y laisser une note indiquant où se trouvait la clé. Pourquoi t'es-tu obligé à m'attendre jusqu'à trois heures du matin ? »

- « C'est parce que je voulais m'assurer de t'avoir dit quelque chose avant que tu ne rencontres mon épouse » dit Rav Yechiel Mordechai. « Je veux que tu l'appelles 'Tata'. Elle est si bonne avec moi, et elle prend tellement bien soin de moi que je veux qu'elle se sente faire partie intégrante de la famille. Ne l'appelle pas 'Mme Gordon' ou autre chose, appelle-la 'Tata', pour qu'elle se sente un membre de la famille à part entière ! »

Rav Gordon était l'oncle du jeune homme, mais sa seconde femme n'était techniquement pas la tante du jeune homme...

Si nous avons tous plus ou moins conscience de la nécessité de traiter notre prochain avec égard, respect, etc., qu'en est-il de notre empathie envers ses émotions, ses sentiments ? Nous avons parfois l'impression de nous comporter correctement envers nos proches, et puis nous sommes stupéfaits de leur découvrir une sensibilité due à un manque de notre part. Pourquoi ? Nous ne nous sommes tout simplement pas suffisamment investis...

(Source Adaptation 3mn de Torah Rav Chemouny & Compilation de commentaires Rabbanim N°542 Claude Eliahou Benichou)

« Tout ce qu’accomplit la Providence Divine dans ce monde dépend de ce que les hommes disent en bien ou en mal. »

(Le Gaon de Vilna, Even Chelema 7/2)

« Toute veuve et orphelin vous n'affligerez pas. »

(Michpatim 22,21)

Un Motsé Chabat, le Baal Chem Tov prit la route avec trois de ses disciples, Rabbi David de Milkiev, Rabbi David Sirkis et Rabbi David Leikes. Comme d’accoutumée, le tsaddik installa Alexeï son cocher russe dans la carriole, dos aux chevaux, et en quelques instants des kilomètres s’évanouirent sous les roues de la charrette. Lorsqu’ils arrivèrent le lendemain au cœur d’une forêt particulièrement dense et sombre, loin de toute habitation, le Baal Chem Tov en fut déconcerté. C’était la première fois que ce présentait à lui une étrange situation dont il n’arrivait pas à saisir la signification. Pour ne rien arranger, il se retrouva privé de sa sensibilité hautement spirituelle, se sentant aussi peu inspiré que le plus commun des mortels. Et il en fut ainsi jusqu’au vendredi, où voyant la veille de Chabat arrivée, il alla s’endormir chagriné.

Vers midi, ses disciples aperçurent au loin une lueur vacillante qu’ils suivirent pour découvrir une chaumière isolée dans la forêt. Un paysan juif, à la lourde silhouette, pieds-nu et aux vêtements aussi grossiers que le visage, se tenait à la porte. Lorsqu’ils lui demandèrent s’ils pouvaient passer Chabat chez lui, l’homme grommela : « Qu’ai-je à faire de vous et de votre Chabat ? Je n’ai jamais pu supporter les 'hassidim, et rien qu’à vous voir, je devine que vous en êtes ! Disparaissez de ma vue, partez d’ici ! »

- « Il y aurait-il un village à proximité que nous pourrions atteindre avant la tombée de la nuit ? » demandèrent-ils.

- « Le prochain village doit être aussi éloigné que celui dont vous venaient ! » répondit le ‘rustre’. Les disciples le supplièrent alors de les héberger pour Chabbat en échange d’une somme conséquente, et l’homme accepta à contrecœur en posant ses conditions : ils devraient dire leurs prières à voix basse afin de ne pas faire fuir les chrétiens qui venaient lui acheter de la vodka, ils prieraient rapidement le matin comme le soir car il n’aimait pas attendre pour manger, et ils ne l’ennuieraient pas avec des questions de cacherout, comme en ont la détestable habitude les 'hassidim et autres idiots..

Lorsqu’une fois sur place le Baal Chem Tov demanda à l’homme si une source d’eau était proche pour s’y tremper rituellement en l’honneur du Chabat, l’homme lança une bordée d’injures, les accusa d’être des voleurs et les menaça de les jeter dehors ...

Durant l’après-midi leur hôte déambulait dans la maison en sifflotant ou en mordant grossièrement dans des tranches de melon. Dans le pauvre logis il n’y avait ni table ni chaise, tout juste quatre rondins de bois plantés dans la terre et supportant une planche. Il n’y avait aucun signe d’installation, et aucuns non-juifs dont l’homme avait parlé ne vinrent acheter de la vodka.

Juste avant le coucher du soleil, il recouvrit la table de fortune d’un grossier tissu noir, enfonça son pouce dans une motte de terre pour en faire un trou et y inséra une bougie qu’il alluma.

Il recita hâtivement et en déformant irrespectueusement les prières accueillant le Chabat, et selon ses conditions ses visiteurs furent contraints de lire les textes bien-aimés à un rythme inhabituel. Lorsqu’une fois l’office terminé, ils lui souhaitèrent ‘Gut Chabess’, il leur répondit : « Que l’année soit désastreuse pour chacun d’entre vous ! » Et quand ils entonnèrent ‘Chalom Âleih’em’, leur hôte coupa court à la mélodie.

Le paysan imposa de reciter lui le Kidouch, il se versa un gobelet de vodka, et massacra le texte. Il apporta ensuite une miche de pain noir, leur coupa une bouchée de pain et chacun murmura la bénédiction Hamotsi pour soi-même. En guise de repas, chacun eut droit à une cuillerée de lentilles qu’il fallait puiser dans le bol du maître de maison. Cherchant à nourrir leurs âmes à raison de leurs corps, ils tentèrent de chanter des mélodies du Chabat, mais cela aussi leur fut interdit... La prière et le repas du matin ne furent pas meilleurs que la veille, et quand vint le moment du troisième repas précédant le coucher du soleil, il les accusa de n’être intéressés que par la nourriture, aussi se contentèrent-ils de partager des pensées de Torah en murmurant afin de ne pas provoquer sa colère.

Le Chabat terminé, l’homme les tint éveillés la majeure partie de la nuit par des injures. Ils parvinrent péniblement à dormir un peu, se levèrent tôt pour prier et partir. Mais le maître de

maison leurs imposa de rester toute la journée, puis la nuit puisqu'il était alors impossible de s'aventurer dans la forêt. Il en fut ainsi jusqu'au mercredi, jour où tout ce qu'ils possédaient était passé en frais d'hébergement. Tandis qu'ils allaient quitter les lieux, une femme richement vêtue et parée de bijoux pénétra dans la mesure.

Elle s'approcha du Baal Chem Tov et lui dit : « Rabbi ! Reste avec nous pour Chabat, je t'en prie. » Le tsaddik en fut déconcerté...

- « Deux choses m'échappent » déclara-t-il. « D'abord, qu'est-ce qui te fait croire que je suis un Rabbi ? Ensuite, si tu sais que j'en suis un, pourquoi ne pas t'être montrée plus tôt et m'avoir laissé vivre un Chabat aussi désagréable et tourmenté ?

- Mais Rabbi, tu ne me reconnais pas ? Tu te souviendras peut-être qu'il y a tant d'années j'étais une petite servante orpheline employée dans ta maison. J'avais des poux en arrivant chez toi, et ton épouse me peignait et me frottait la tête chaque vendredi. Une fois, je me mis à pleurer et voulus l'empêcher de continuer, alors elle me donna une claque. Tu étais assis à côté mais tu n'as rien dit, pas même un mot de protestation. A cet instant, en transgressant le commandement " *N'affligez pas la veuve ni l'orphelin*", tu provoquas la colère du Tout-Puissant.

Tu fus condamné à perdre ta part au monde futur par le Tribunal céleste. Des années plus tard, j'épousai cet homme, un tsaddik caché, et nos cœurs se mirent à saigner en apprenant ce verdict. Nous priâmes pour ton pardon, et le Chabat étant un avant-goût du Monde à Venir, il fut décidé que si ta sérénité était perturbée durant un Chabat, ta faute serait miséricordieusement annulée. Mais nous savions que personne au monde ne troublerait jamais ton Chabat, c'est pourquoi nous décidâmes de nous en charger nous-mêmes. Et à présent, Rabbi, tu peux être certain que le monde futur t'est ouvert, comme il l'était par le passé. »

Aussitôt l'esprit saint revint reposer sur le Baal Chem Tov, il perçut la vérité dans chaque parole prononcée par cette femme. Il accepta l'invitation, et tous passèrent dans la demeure du tsaddik caché un beau Chabat rempli d'interprétations hassidiques sur les secrètes voies du Ciel...

**« Il n'y a pas de personne plus dans le besoin
que celle qui poursuit les honneurs. »**

(Rav Israël Salanter)

« Et vous serez des hommes de sainteté, ... » (Michpatim 22,30)

Le Talmud Yérouchalmi (Brakhot 1, 5) enseigne : « Le Saint-Béni-Soit-Il dit : "Si tu me donnes ton cœur et tes yeux, Je sais que tu es à Moi." »

Une fois, le Baal Chem Tov marchait accompagné de son petit-fils, Rabbi Baroukh de Mézibouj, qui n'était alors qu'un jeune enfant. En chemin, ils croisèrent un moine chrétien, couvert de lèpre et de plaies. Celui-ci demanda au Baal Chem Tov un conseil et un remède afin de se débarrasser de ces maux. Le Tsadik lui répondit qu'ils provenaient du fait qu'il était dominé par ses désirs matériels et qu'il n'avait d'autre solution que de s'en défaire. Le moine se mit à pleurer en avouant être incapable de surmonter ses désirs. Puis il demanda au Baal Chem Tov : « Et vous-même, avez-vous les forces de résister à ces tentations ? » Le Tsadik lui montra sa barbe déjà devenue blanche, voulant lui signifier ainsi qu'il était déjà vieux et n'avait plus de lien avec tous ces mauvais désirs. Peu après, Rabbi Baroukh demanda à son grand-père pourquoi n'avait-il pas répondu la vérité au moine : qu'il était juif, et qu'un juif possède les forces de se détacher du mal. « Je ne pouvais lui expliquer ce qu'est un juif », lui répondit-il, « parce qu'un non-juif incirconcis n'est pas en mesure de concevoir ni de comprendre l'essence d'un juif. » Par la suite, Rabbi Baroukh raconta cette histoire, et il ajouta : « Mon grand-père dit qu'un goy ne peut comprendre ce qu'est un juif, et moi je dis que même un juif n'a aucune idée de ce qu'est un juif et combien de forces incommensurables il possède pour surmonter tous ses mauvais penchants (...) ! » (Source adaptation Au Puits de La Paracha, Rabbi Elimelekh Biderman Chlita)

**« Nous devons travailler nos traits de caractère pour mériter
d'accueillir le Machia'h. »**

(Le Rav de Brisk)

ROCH HODECH ADAR : Jeudi 27 au soir, Vendredi 28 Février et Samedi 1^{er} Mars 2025 !

- Ce mois comporte toujours deux jours de roch hodech.
- Le signe du zodiaque de ce mois est celui des poissons.
- C'est le mois de la naissance et du départ de ce monde de Mochè notre maître (le même jour : le 7 Adar).
- Le mois d'Adar fut le dernier passé en Égypte par le peuple juif avant sa libération.
- C'est en Adar, que commençait la réfection des routes pour permettre aux pèlerins de se rendre à Jérusalem pour la fête de Pessah.
- Le Talmud (Taanit 29a) enseigne « Quand commence le Mois de Adar, on multiplie la joie ! »
Bon et joyeux mois d'Adar à tous Amen !

« C'est testé et prouvé, qu'une prière pour la spiritualité est toujours accomplie »
(Rav Israël Salanter, citée par le rav Eliyahou Dessler)

GARDE TA LANGUE : Les lois du Langage

(Il est dit dans Tossefta DePéa : Il y a trois fautes dont on demande des comptes à l'homme en ce monde et qu'il devra payer dans le monde à venir. Ce sont l'idolâtrie, les relations interdites et le meurtre : le Lachone HaRa est aussi grave que les trois.)

- La Torah interdit la médisance même lorsqu'elle est formulée sans haine ni mauvaise intention. Toute déclaration déplaisante est strictement prohibée, même pour plaisanter.
- Médire, en présence de la personne visée, ne retire rien de la gravité de son discours, puisque cette mauvaise conduite habitue son auteur à l'effronterie et à la raillerie.
- Si celui qui a émis du lachon ara (médisance) devant trois personnes, a exprimé le souhait que ses propos ne soient pas répétés, il est interdit à chacun des trois auditeurs de les dévoiler. De plus, si l'un des auditeurs, au moins, répétait malgré tous ces paroles malveillantes, il demeurerait interdit aux autres d'en faire autant.
(Source adaptation Joiezvivre.org, Les lois du langage)

« Avec ton cœur, qui n'est pas plus gros que le poing , tu peux comprendre le monde entier. »
(Rav Israël Lipkin Salanter)

Halah'a 'Time' : Questions/ Réponses

Q : Celui qui a devant lui un gâteau avec une cerise, et désire faire la bénédiction sur la cerise avant celle sur le gâteau, peut-il agir ainsi ?

R : Lorsqu'on consomme un plat qui présente 2 mets, il est permis de faire en premier la bénédiction sur l'aliment accessoire (si on en a d'abord envie), et ensuite sur celui qui est essentiel. C'est la raison pour laquelle si se présente devant lui un gâteau orné d'une cerise et qu'il désire profiter de la cerise seule et ensuite du gâteau il est permis de faire d'abord la bénédiction sur la cerise avant de faire "Mezonot" sur le gâteau (et sinon il fera "Mezonot" et cela acquittera également la cerise). De même, celui qui mange un plat de riz avec des légumes dessus, peut devancer (s'il a envie des légumes avant le riz) la bénédiction sur les légumes avant celle sur le riz (ou sinon il fera la bénédiction sur le riz et elle acquittera également les légumes), et il est également convenable a priori de procéder ainsi (en bénissant chacun des 2 aliments) si l'on a un doute sur l'un des deux aliments qui compose le plat à savoir s'il est essentiel ou accessoire (Hazon Ovadia p288).

Q : Quelle bénédiction doit-on faire sur un mélange riz/plat cuit ?

R : Celui qui mélange du riz avec de la viande ou des légumes, afin de donner du goût au riz, ne fera la bénédiction que sur le riz (et la viande ou les légumes seront acquittés par la bénédiction du riz). Par contre, si la viande ou les légumes sont en majorité dans le plat, il fera la bénédiction sur la viande ou les légumes et acquittera le riz (Choulh'an Arou'h 208,7). Enfin si la quantité riz est exactement identique à celle de la viande ou des légumes, alors il bénira le riz à part et la viande à part également (Hazon Ovadia p287).
(traduction Reb mordeh'aï, issu de « A'h Tov Vah'essed » halah'a yomit 5785)

« Beaucoup de gens déclarent qu'Hachem est le roi des 7 cieux et des 4 coins du monde, mais ils oublient de l'accepter sur eux-mêmes ! »
(Le Rav Israël Salanter)

L'absence de mensonge n'est que la Vérité

Le fils de Rabbi H'aïm de Zanz, Rabbi Ye'hezkel de Shiniva, était réputé pour son amour de la vérité et sa répulsion du mensonge. Il passa une fois commande auprès d'un tailleur d'un manteau pour l'un de ses petits-fils, et lorsqu'il emmena l'enfant pour l'essayage, celui-ci refusa absolument d'enlever le vêtement neuf. Afin qu'il l'accepte de s'en séparer, le tailleur lui promit qu'il lui ferait de jolies poches. Le tsaddik insista alors pour que le tailleur réalise les poches promises : « je ne veux pas habituer cet enfant au mensonge » lui dit-il.

Une autre fois, passant Chabat chez l'un de ses 'hassidim, ce dernier avait placé sur la table un candélabre en argent plaqué spécialement acheté en son honneur.

« Mensonge et vanité ! », dit Rabbi Ye'hezkel, et il demanda qu'on enlève l'objet...

CHABAT CHALOM À VOUS AINSI QU'À TOUTE VOTRE FAMILLE !

DÉDIÉ À LA GUÉRISON TOTALE DE :

(**"C'est Chabat, on ne peut pas crier; la guérison est proche",** שבת היא מלזעוק ורפואה קרובה לבא, Tséma'h ben Sarah, Gérard Yéhochoua ben Éma, Arel ben H'anna, David Salmone ben Rah'el, Mochè ben Ida Assous, H'aïm Menah'em ben H'anna, Avraham ben Yaakov Funaro, H'aïm ben Éla, Itsrak ben Chamouh'a, Guilam ben Karine Koh'ava, David ben Brigitte, Yonathan ben Deborah, Daniel Rah'amime ben Nelly Kamouna, Haïm Baruch Ben Toska Tova, Mâoz ben Varda Dévorah, Nir Goutman ben Myriam, Ômer ben Tali, Hillel Chimône H'aï Abitbol Ben Monique Simh'a, Daniel Ychaya Ménaché ben Feigel, Moché ben Ida Rah'el, inon Chalom ben Sarah, David itshak ben Valérie Naomie, Yoram H'aïm ben Claire Clara, Aviad ben Noa, Avichaï ben Edna, Noam ben Adi, Patrick Fredj Ben Sarah, Acher Messaoud ben Myriam Marie, Yona ben Simh'a, Réphaël Eliahou ben Myriam, Ofék ben H'ani, Avi'haï ben Meirav, Ohad ben H'ava, Yossef ben Marie-France, Itamar ben Méital, Victor Houani H'aïm ben Julie, Israël Tsion Ben Haya Myriam, Albert Bernard Avraham ben Julie Kamouna, Samy Azar ben Éma Laïla, Eric Tsion Israël ben Rah'el, Yaniv Moché ben Evelyne Naïna H'ava, Mario ben Maria, Laurence Dvorah bat Rina, Ella Myriam bat Naomie Simha, Rouhama bat Élise Louise, Josiane Léa bat Fortuné Méssaouda, Lara Dalya Margot Méssaouda bat Gina Zara Diane, Sarah Mazal-Tov bat Ruth Haya, Shirel Fleurette bat Nathalie Sarah, Batia H'aya bat Kalima, Annie Rose bat Colette Fanny, Naomie esther bat ilana H'anna, Simh'a bat Rivka, Sarah Simh'a bat Séverine Léa, Johanna Rah'el bat Annie Suzie Sultana, Liza bat Sarah Fortunée, Julie Yéhoudit bat Sarah, Andrée Esther Tita bat Emma, Hadassa bat Esther, Narkis bat Dalya, Fleurette H'aya Simh'a bat Fortuné Méssaouda, Chantal Fortunée Mazal bat Allegrine Meikha, Sarah Fortunatée bat H'aya et tous les malades et blessés parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot aÔlam: אמן!

Pour la libération des prisonniers, la protection du Âm Israël et la venue de Machia'h dans la miséricorde aujourd'hui et de nos jours : ׀א!

Léavidil, dédié à l'élévation de l'âme de: Arlette Simh'a bat Rivka (3 Nissan 5784), Gilles Chalom ben Victor H'aïm (8 Nissan 5784), Alégria Frih'a bat Alya (10 Nissan 5784), Paul ben Chmoel (22 Nissan 5784), Benyamin ben H'biba (4 Sivane 5784), Paul ben Rachel (15 Tamouz 5784), Gilbert Ishaya ben Khalfa (18 Tamouz 5784), Israel Tsion ben Haya Myriam (26 Tamouz 5784), Victor ben Jeanne (26 Elloul 5784), Franck Albert Avraham Ben Reine Malka Joha (17 Kislev 5785), Nathalie Kamra bat Saada (24 Kislev 5785), H'aya Mouchka bat Myriam (13 Tevet 5785), Pinhas Georges Yossef ben Rah'el (20 Tevet 5785), Yaakov ben Fortunée (11 Tevet 5785), Rabbi Efraïm ben Louna (10 Chevat 5785) et tous les disparus parmi le Âm Israël et les h'assidés oumot aÓlam : ׀א!